

# École de Chicago (sociologie)

---

L'**école de Chicago** est un courant de pensée sociologique américain apparu au début du XX<sup>e</sup> siècle dans le département de sociologie de l'université de Chicago. Ce département, créé en 1892, est par ailleurs le premier département de sociologie au monde.

## Histoire de l'École de Chicago

### La première École de Chicago

La première école s'attache à étudier les relations interethniques et la délinquance dans les grandes villes aux États-Unis. Celles-ci apparaissent alors comme une sorte de laboratoire social qui permet d'étudier les nombreuses transformations des milieux urbains. Chicago accueille de nombreux immigrants de l'étranger ainsi que du sud des États-Unis. Les représentants de cette première école sont notamment William I. Thomas et Robert E. Park.

### La deuxième (et troisième) École de Chicago

Après les années 1940, arrive une deuxième génération de chercheurs. Ils se consacrent plus à l'étude des institutions et des milieux professionnels. Bien que ces sociologues aient utilisé de nombreuses méthodes quantitatives et qualitatives, historiques et biographiques, ils sont reconnus pour avoir introduit, en sociologie, une nouvelle méthode d'investigation, largement inspirée des méthodes ethnologiques, qu'est l'*observation participante*. Celle-ci leur permet de comprendre le sens que les acteurs sociaux donnent aux situations qu'ils vivent. Les principaux représentants de cette seconde école sont notamment Erving Goffman, Howard Becker, Anselm Strauss et Freidson. Everett Hughes apparaît comme un maillon intermédiaire entre ces deux écoles.

## Contributions de l'École de Chicago

La sociologie de l'École de Chicago a été fertile, elle a fortement contribué à l'étude des villes (sociologie urbaine, urbanisme et études sur les migrations), à l'étude de la déviance (criminologie), à l'étude du travail (et des métiers) ainsi que de la culture et de l'art.

### L'école de Chicago se caractérise par sa sociologie urbaine avec ses thèmes de prédilection

La ville de Chicago a connu une urbanisation extrêmement rapide qui s'opérait sur fond de déracinements multiples, d'extrême hétérogénéité sociale et culturelle, de déstabilisation permanente des activités, des statuts sociaux et des mentalités. Chicago devint aussi le lieu emblématique de la confrontation des origines et des cultures, ainsi que le symbole même de la délinquance et de la criminalité organisée. Pour les sociologues de son université, elle représentait un terrain d'observation privilégié ou, mieux encore, pour reprendre le mot de Park, un véritable « laboratoire social ».

## Un regard intéressé et positif sur l'immigration

W. I. Thomas et Florian Znaniecki ont fortement contribué à rejeter le réductionnisme biologique en montrant que le comportement des immigrants n'était pas lié à un problème de race, c'est-à-dire à un problème physiologique, mais était directement lié aux problèmes sociaux intervenus dans leur vie quotidienne. Ils affirment ainsi « la variable réelle est l'individu, pas la race ». Leur objectif est de comprendre le comportement humain, ce qui se démarque complètement des travailleurs sociaux, appelés aussi « do-gooders », qui travaillaient alors sur ces questions à des fins moralistes.

En 1918, Thomas et Znaniecki publient *The polish peasant in Europe and America*. Thomas décide de faire une étude sur l'immigration et l'intégration en suivant un groupe d'immigrants en étudiant leur vie dans leur pays d'origine jusqu'à leur arrivée sur le sol américain. Il choisit de prendre le peuple polonais, à cause de la grande richesse de documents existants à leur propos. L'ouvrage est composé de quatre parties distinctes :

- L'organisation du groupe primaire : étude de la famille polonaise traditionnelle avec ses habitudes sociales. Ils entendent par organisation, l'ensemble des conventions, attitudes et valeurs collectives qui l'emportent sur les intérêts individuels d'un groupe social.
- La désorganisation et la réorganisation en Pologne : l'individu n'est plus fondu au sein d'une famille élargie : il prend de plus en plus d'importance pour lui-même et la famille se rétrécit approchant ainsi le modèle de famille moderne contemporaine. déclin de l'influence des règles sociales sur les individus, valorisation des pratiques individuelles. Il y a désorganisation quand les attitudes individuelles ne peuvent trouver satisfaction dans les institutions, jugées périmées, du groupe primaire. La désorganisation sociale est la conséquence d'un changement rapide (changements technologiques majeurs, catastrophes naturelles, crises économiques ou politiques), d'une densification de la population urbaine ou d'une désertification.
- L'organisation et la désorganisation en Amérique : Alors que le mariage reposait traditionnellement sur le respect en Pologne, avant la désorganisation, le mariage repose désormais sur l'amour au États-Unis.
- L'histoire de vie d'un immigrant : Wladeck.

Selon Thomas et Znaniecki, toutes les manifestations de la déviance ne sont pas toujours le signe d'une désorganisation sociale : il peut aussi s'agir de déviance individuelle. Ils distinguent la désorganisation individuelle (aussi appelé démoralisation) et la désorganisation sociale. Selon Thomas, il n'y a pas de lien direct entre les deux. La pathologie individuelle n'est pas un indicateur de désorganisation sociale. S'il y a un processus de réorganisation sociale, un individu peut demeurer inadapté, en retrait de ce phénomène social collectif. C'est vrai surtout des individus de la seconde génération qui se trouvent touchés par la délinquance, l'alcoolisme, le vagabondage, et le crime. Si ce processus de réorganisation est difficilement suivi par l'individu c'est parce qu'il exige de se défaire des liens anciens pour en inventer de nouveaux.

La réorganisation prend une forme mixte et passe par la constitution d'une société américano-polonaise, c'est-à-dire qui ne soit ni tout à fait polonaise, ni tout à fait américaine, mais qui constitue la promesse d'une assimilation des générations futures. C'est pourquoi il faut favoriser les formes sociales mixtes et provisoires, encourager les institutions qui nouent un lien de continuité avec le passé : associations, fêtes, scolarisation bilingue... Thomas insistait pour que les immigrants continuent de lire et parler dans leur langue pour favoriser la transition vers l'assimilation. Thomas considère que l'assimilation

est à la fois souhaitable et inévitable. Elle requiert la construction d'une mémoire commune entre le natif et le migrant passant par l'apprentissage d'une nouvelle langue, d'une nouvelle culture et histoire à l'école publique. Il recommande aussi que les Américains se familiarisent avec les cultures des pays dont ils accueillent les ressortissants. Pour Thomas l'assimilation est surtout un processus psychologique. Il néglige l'aspect politique de la question et les conditions de vie économique de l'immigrant. L'assimilation sera accomplie quand l'immigrant portera le même intérêt aux mêmes objets que l'Américain d'origine. On retrouve beaucoup la notion de désorganisation dans le patrimoine de l'École de Chicago. C'est un concept majeur dans l'étude de la grande ville américaine et qui implique de nombreux changements sociaux. On le retrouve notamment chez : Nels Anderson (1923) sur les travailleurs saisonniers, Frederic Thrasher (1927) sur les gangs, Harvey Zorbaugh (1929), Paul G. Cressey (1929) dancings publics. Et aussi Ruth Cavan (1928) sur le suicide, Ernest Mowrer (1927) désorganisation de la famille, Louis Wirth (1926) sur le ghetto, Walter Reckless (1925).

En 1921, en décrivant le processus de désorganisation - réorganisation qui jalonne les interactions entre les groupes sociaux autochtones et immigrants, Park distingue quatre étapes, chacune représentant un progrès par rapport à la précédente :

- La rivalité est la forme d'interaction la plus élémentaire, elle est universelle et fondamentale. Elle se caractérise par l'absence de contact social entre les individus. Cette étape va entraîner une nouvelle division du travail et réduire les relations sociales à une coexistence basée sur les rapports économiques.
- La deuxième étape est le conflit : qui est inévitable lorsqu'on met en présence des populations différentes. Le conflit manifeste une prise de conscience, par les individus, de la rivalité à laquelle ils sont soumis. « D'une façon générale, on peut dire que la rivalité détermine la position d'un individu dans la communauté ; le conflit lui assigne une place dans la société. »
- La troisième étape est l'adaptation, Park le définit comme pouvant « être considérée telle une conversion religieuse, comme une sorte de mutation ». L'adaptation est un phénomène social, qui concerne la culture en général, les habitudes sociales et la technique, véhiculées par un groupe. Pendant cette phase, il y a coexistence entre des groupes qui demeurent des rivaux potentiels mais qui acceptent leurs différences.
- L'étape ultime après l'adaptation est selon Park l'assimilation, au cours de laquelle les différences entre les groupes se sont estompées et leurs valeurs respectives mélangées. L'assimilation est un phénomène de groupe, dans lequel les organisations de défense de la culture immigrée par exemple, ou les journaux en langues étrangères vont jouer un rôle déterminant.

Park rejette l'hypothèse communément admise à l'époque selon laquelle l'unité nationale exige une homogénéité raciale. Tout comme Thomas, il donne une grande place à l'école dans les étapes menant à l'assimilation. (P41)

Young, qui s'intéresse à l'intégration des Molokans, (paysans russes faisant partie d'une secte religieuse persécutés par le Tsar) voit 3 phases menant à des hybrides culturels. Il montre ainsi que le sacré s'institutionnalise et qu'il devient profane au fur et à mesure que la vie communautaire se désintègre et que commence le processus d'assimilation culturelle.

Dans son ensemble, l'École de Chicago a développé une vision optimiste de l'immigration, sous la forme du concept de l'homme marginal, qui devient un hybride culturel, partageant intimement deux cultures distinctes, mais pleinement accepté dans aucune et marginalisé

par les deux. Le métissage est, pour les chercheurs de Chicago, un enrichissement. Pourtant, quelques chercheurs noirs, faisant partie de la commission mixte chargée d'étudier les causes des émeutes de juillet - août 1919 ayant fait 38 morts, font figure d'exceptions.

- Johnson, reprend le cycle des relations ethniques de Park pour décrire les relations entre la population noire et blanche de Chicago. Il s'aligne sur les recommandations de Park concernant l'école mais amène des nuances. Il affirme ainsi que les enfants noirs ont des performances plus mauvaises que les enfants blancs à l'école du fait de leur environnement : parents illettrés, famille instable, mal logée, sans emploi. Il insiste surtout sur l'absence totale de loisirs positifs. Il démontre aussi que les noirs américains souffraient encore d'une ségrégation informelle. (Accusés de commencer les grèves dans les usines par exemple.)
- Brown, s'inspirant lui aussi des étapes de Park, remet en cause que le conflit ne soit qu'une étape menant à l'assimilation. Pour lui l'assimilation n'est jamais totalement possible entre la population noire et blanche car la culture noire est perçue comme inférieure à la culture blanche.
- Frazier, se démarque à son tour des sociologues de Chicago, notamment en ne rejetant pas tout à fait le réductionnisme biologique. Il distingue ainsi une institution blanche et une institution noire. De plus il considère que le fait d'être noir représente une identité à part entière : « les noirs américains pensent d'abord à eux-même comme noirs et seulement ensuite comme américain. » S'il reconnaît le bien-fondé de l'importance de l'homme marginal en tant que hybride culturel, Frazier introduit en revanche la distinction entre l'assimilation culturelle et l'assimilation sociale. Ainsi, selon lui, la culture noire américaine ne diffère peut être pas beaucoup de la culture blanche mais de nombreuses barrières sociales à l'assimilation demeurent : interdiction des mariages interraciaux, pas de droit de vote... Ainsi, l'assimilation totale ne peut donc pas être atteinte puisqu'ils n'ont pas les mêmes droits politiques et sociaux. Leur assimilation passera donc par leur lutte contre la discrimination raciale et pour l'égalité de leurs droits.

## **L'étude de la criminalité illustre bien l'écologie urbaine de l'école de Chicago**

La sociologie de Chicago est légitimement célèbre pour ses études sur la criminalité, la déviance et la délinquance juvénile, qui sont des questions liées étroitement aux notions et concepts que nous venons de voir et qui constituent à elles seules un champ dont nous allons maintenant examiner quelques unes des œuvres principales.

### **La criminalité**

Selon les estimations de Frederic Thrasher, les gangs de Chicago en 1927 représenteraient 25000 adolescents et jeunes hommes. Cette population se regroupe dans la zone interstitielle, c'est-à-dire la zone comprise entre le centre ville (the loop) avec tous ses bureaux et commerces et la zone résidentielle des classes moyennes puis aisées. Il affirme ainsi que les gangs occupent « la ceinture de pauvreté », là où l'habitat est détérioré, où la population change sans cesse ; ou tout est désorganisé. Le gang est alors une réponse à la désorganisation sociale. La création des gangs se fait par la création de clubs regroupant des jeunes hommes qui vont ensuite devenir des délinquants et occuper une partie du territoire qu'ils vont s'approprier. Ces groupes sont très instables : leurs leaders changent,

de nouveaux groupes apparaissent et disparaissent. Il y a plusieurs types de gangs : un gang peut chercher à se faire reconnaître une existence légitime au sein de la communauté, à la manière d'un club, ou au contraire de former une société secrète. Enfin, Thrasher insiste sur une autre caractéristique du gang. Il est selon lui la manifestation de conflits culturels entre les communautés d'immigrants entre elles d'une part, et entre les valeurs d'une société américaine peu attentive à leurs problèmes et qui leur reste étrangère, d'autre part. Traiter le problème de la criminalité consistera donc à construire, dans un monde moral et économique, un avenir et une motivation au délinquant, à stimuler son imagination d'adolescent et à faire naître chez lui des ambitions.

En 1924, la guerre des gangs fait rage à Chicago et l'Illinois Association for Criminal Justice décide de lancer une vaste enquête sur la criminalité. John Landesco publie un rapport en 1929, *Organized crime in Chicago*, dans lequel il veut démontrer qu'il existe un lien entre le crime et l'organisation sociale de la ville. Selon lui, « de la même manière que le bon citoyen, le gangster est un produit de son environnement. Le bon citoyen a été élevé dans une atmosphère de respect et d'obéissance à la loi. Le gangster a fréquenté un quartier où la loi est au contraire enfreinte constamment ».

### La délinquance juvénile

Dans *The Jack roller : a delinquent boy's own story*, Clifford Shaw étudie la situation d'un jeune délinquant qu'il suit depuis qu'il a 16 ans. L'histoire de vie est un nouveau dispositif de recherche dans le domaine de la criminologie. Shaw insiste pour que les histoires de vie soient vérifiées, croisées avec d'autres données, familiales, historiques, médicales, psychologiques, scolaires bien que « la validité et la valeur d'un document personnel ne dépende pas de son objectivité ou de sa véracité », ce qui importe n'est pas la description objective mais précisément les attitudes personnelles. Il faut entrer dans le monde social du délinquant. C'est pourquoi le récit doit être à la 1<sup>re</sup> personne, ne soit pas « traduit » par le langage du chercheur pour garder l'« objectivité » du récit.

Dans la discussion de l'ouvrage<sup>[réf. nécessaire]</sup>, Ernest Burgess explique en quoi le cas lui apparaît typique et représentatif :

- élevé dans un quartier à risque, délinquance importante (1926, 85% des jeunes arrêtés par police viennent de ces quartiers)
- vient d'une « famille brisée » comme 36% des jeunes délinquants
- sa « carrière » de délinquant commence avant même qu'il aille à l'école
- toutes les institutions « de redressement » ont échoué (idem dans 70% des cas)
- finit par traîner comme fugueur dans le quartier mal fréquenté de Chicago.

Shaw et Mac Kay écrivent *Juvenile Delinquency and Urban Areas* en 1942 où ils proposent d'établir une « écologie de la délinquance et du crime » : ils étendent la recherche à d'autres grandes villes (Philadelphie, Boston, Cleveland, Cincinnati, Richmond). Ils montrent que le développement des villes américaines s'est manifesté par la création de zones d'habitat très différenciées. La criminalité est associée à la structure physique de la ville : le taux de délinquance est élevé partout où l'ordre social est désorganisé. Le fait d'habiter certaines parties de la ville est un indicateur ou pronostic de délinquance. Ils affirment en outre qu'il n'y a pas de relation de cause à effet entre un fort taux d'immigrés et un fort taux de criminalité : « les délinquants ne le sont pas parce qu'ils sont fils d'immigrés ou parce qu'ils sont noirs, mais pour d'autres raisons qui tiennent à la situation dans laquelle ils vivent ». Pour comprendre et analyser les phénomènes de délinquance et de criminalité, il recommandent de prendre en compte 3 types de facteurs : le statut économique, la mobilité

de la population et l'hétérogénéité de sa composition, qui se manifeste par une forte proportion d'immigrants. La pauvreté, une forte hétérogénéité et une forte mobilité de la population entraînent l'inefficacité des structures communautaires, ce qui entraîne un affaiblissement du contrôle social, favorisant l'apparition de la criminalité.

### **La sociologie qualitative (une épistémologie « compréhensive »)**

Morris Janowitz, dans son ouvrage consacré à l'œuvre de Thomas, affirme que « s'il a existé une école de Chicago, elle a été caractérisée par une approche empirique qui se propose d'étudier la société dans son ensemble ». Cette conception de la recherche va évidemment induire des techniques particulières sur le terrain, qui seront regroupées sous l'expression de « sociologie qualitative ». Il faut, en premier lieu, préciser qu'il y a eu peu de réflexions méthodologiques dans la plupart des monographies de l'École de Chicago. C'est surtout Park, qui a été journaliste de 1891 à 1898 qui a introduit l'idée de pouvoir utiliser les méthodes de l'ethnographie pour l'étude des rapports sociaux urbains.

### **L'utilisation des documents personnels**

La première utilisation de documents personnels dans une étude sociologique fut celle de Thomas et Znaniecki, dans *Le paysan polonais*. Sur le plan méthodologique, il y a rupture avec les traditions antérieures : on passe pour la première fois de façon « officielle » de la sociologie en bibliothèque à la recherche sur le terrain. Ce n'est pas un hasard si cet ouvrage ouvre l'époque de ce que l'on désigne l'École de Chicago. Pour Blumer (1939), chargé par le Social Science Research Council de faire un compte rendu critique de l'ouvrage, cette recherche n'est pas une simple monographie de la société paysanne polonaise mais un manifeste scientifique à 4 visées :

- construire une approche adaptée à la vie sociale complexe moderne
- adopter une démarche compatible avec le changement et l'interaction
- distinguer facteurs subjectifs et leurs interactions avec les facteurs objectifs
- disposer d'un cadre théorique pour étudier la vie sociale

C'est dans ces divers objectifs que cette étude inaugure l'utilisation de nouveaux matériaux : les autobiographies, les courriers personnels, les journaux intimes, les récits ou histoires de vie, les témoignages.

Appliquant un des principes de l'interactionnisme, Thomas et Znaniecki décident de prendre en compte le point de vue subjectif des individus tout en produisant une sociologie scientifique, capable de distinguer et de construire théoriquement des types sociaux. Thomas veut adopter une démarche détachée, non émotionnelle, scientifique, objective des phénomènes sociaux qu'il étudie. Utilisation de lettres et d'histoires de vie dans le but d'« objectiver » les conditions de vie et les attitudes des personnes observées, en les étudiant en fonction de la « définition de la situation » auxquelles elles correspondent. Exemple : comportement incompréhensible des polonais aux États-Unis : tantôt ils acceptent passivement l'autorité, tantôt ils considèrent que la liberté offerte par les États-Unis doit être sans limite. Pour comprendre ces comportements au premier abord incompréhensibles il faut pouvoir connaître la signification subjective que les personnes apportent à la situation. Ainsi le changement social sera compris comme le résultat d'une interaction permanente entre la conscience individuelle et la réalité sociale objective.

C'est un aspect mal connu de l'École de Chicago que d'avoir été une sociologie fondée sur des sources documentaires. Park constitue un véritable fonds documentaire sur la ville.

Véritable banque de données élaborée, augmentée, mise à jour qui sera utilisée par tous les étudiants voulant travailler sur la ville

Les lettres : Innovation méthodologique. Annonce passée dans les journaux polonais en Amérique pour lire les lettres reçues de Pologne (10 cents par lettre lue). Beaucoup publiées (regroupées en 50 thèmes différents). Chaque thème = introduction théorique et commentaires disséminés dans les notes.

L'histoire de vie : Technique qui permet de pénétrer et de comprendre de l'intérieur le monde des acteurs. Wladek Wisniewski (recruté par annonce), considéré comme représentatif de l'immigré polonais d'origine paysanne, écrit son autobiographie dont la véracité fut vérifiée grâce aux lettres échangées avec sa famille restée en Pologne.

Comme dans la plupart des recherches de l'École de Chicago, combinaison de l'utilisation de documents personnels avec d'autres méthodes de recueil des données, sources documentaires plus classiques au regard de l'histoire et du journalisme d'enquête : quotidiens, archives des églises, des institutions du travail social, minutes des procès.

L'innovation de Thomas et Znaniecki, en matière méthodologique, s'arrête là : pas d'utilisation d'interviews ou d'observations. En accord avec sa conception « naturaliste » de la sociologie, Thomas considérait que l'interview était une manipulation de l'interrogé par l'enquêteur. Cependant, il acceptait de recueillir les témoignages d'informateurs comme les travailleurs sociaux.

### **Les émules de la démarche initiée par Thomas**

#### **Sutherland et le voleur professionnel**

Il utilise le principe de l'interactionnisme, c'est-à-dire qu'on comprend ce que font les individus en accédant de l'intérieur à leur monde particulier et il s'agit d'abord de décrire les mondes particuliers des individus dont on veut comprendre les pratiques.

Sutherland semble avoir eu l'intuition de l'usage que l'on peut faire de la réflexivité dans l'analyse sociologique. Sutherland, en faisant décrire son enquêté transforme son informateur en assistant de recherche. Par la description qu'il fait de son monde, il devient un ethnographe réflexif du monde dans lequel il vit. On a devant nous pas seulement le sujet empirique tel qu'il se présente au lecteur mais aussi le sujet analytique, c'est-à-dire celui qui nous montre comment il analyse sa vie quotidienne afin de lui donner sens et afin de pouvoir prendre des décisions en fonction du contexte.

Parce qu'il s'agit d'un témoignage, Sutherland est conscient du danger scientifique s'il veut fonder sa recherche sur ce seul matériau, donc il soumet le manuscrit à 4 voleurs professionnels et 2 anciens détectives. Étudiant des voleurs, il ne peut donc évidemment pas participer à leurs actions. Vu que les thèmes majeurs de l'École de Chicago sont l'immigration et la délinquance, l'observation participante peut parfois être difficile à faire.

#### **Shaw et *The Jack-Roller***

Dans la préface de *The Jack-Roller*, Burgess compare la fonction de l'histoire de vie dans l'étude de la personnalité des individus avec celle du microscope dans les sciences naturelles. Les 2 techniques permettent de ne pas s'en tenir à la surface des phénomènes et de pénétrer leur réalité cachée. « Comme un microscope, l'histoire de vie permet d'étudier en détail l'interaction entre les processus mentaux et les relations sociales ».

Conscient des problèmes de l'histoire de vie, il faut tester leur véracité par d'autres sources complémentaires. Burgess dit en effet qu'il se méfie de cette méthode tant qu'elle n'a pas été l'objet de minutieuses vérifications, notamment sur le plan de la représentativité des données recueillies.

## **Le travail de terrain est également à la base de la recherche empirique caractéristique de l'École de Chicago**

### **Le mythe de l'observation participante**

Quand on fait référence à l'École de Chicago on pense tout de suite à son innovation méthodologique qui s'approche le plus de la sociologie qualitative : l'observation participante. Il n'est pas étonnant qu'on retrouve chez les sociologues de Chicago la posture méthodologique d'obédience interactionniste qui prend en effet toujours appui sur diverses formes d'observation participante. Patricia et Peter Adler distinguent 3 grandes catégories de positions de recherche sur le terrain :

- rôle « périphérique » : le chercheur est en contact étroit et prolongé avec les membres du groupe mais ne participe pas (soit en raison de croyances épistémologiques, soit parce que moralement il s'interdit de participer aux actions délinquantes, ou parce que ses propres caractéristiques démographiques ou socioculturelles l'en empêchent).
- rôle « actif » : le chercheur prend un rôle plus central dans l'activité étudiée. Participation active, prend des responsabilités, se conduit avec les membres du groupe comme un collègue.
- rôle de membre complètement « immergé » : le chercheur a le même statut, partage les mêmes vues et les mêmes sentiments, poursuit les mêmes buts. Fait l'expérience des émotions...

Il est abusif d'employer le terme d'*observation participante* pour le simple fait d'aller sur le terrain. Park insistait pour que le scientifique observe mais ne participe pas, il recommandait une attitude détachée. Position qui peut paraître surprenante si on considère que l'École de Chicago a été le modèle théorique et méthodologique de l'observation participante. Park réagissait ainsi en réaction au courant dominant précédant dans la sociologie naissante d'alors : l'enquête sociale. Selon Park, il fallait que la sociologie se professionnalise en se détachant de l'attitude dominante des « do-gooders ».

Selon Lee Harvey, sur les 42 thèses soutenues en sociologie à Chicago (1915-1950), 2 seulement (après 1940) ont employé l'observation participante « complète » (rôle à temps plein dans la communauté étudiée), 6 ont impliqué le chercheur dans un temps partiel, les autres (2/3) n'ont pas utilisé la moindre technique d'observation.

En fait, École de Chicago = peu d'enquête directement sur le terrain, surtout matériau biographiques (récits d'individus). Il est sans doute souhaitable de rectifier le mythe selon lequel l'École de Chicago serait le modèle de l'observation participante malgré son caractère novateur incontestable sur le plan méthodologique. École de Chicago = berceau d'une variété d'approches empiriques, en particulier dans la sociologie urbaine pratique. Elle inaugure l'enquête directe auprès d'individus (différence avec l'ère spéculative de la sociologie du 19°).

- Thrasher : dans son enquête auprès de gangs a récolté des données qualitatives (enquête auprès des journalistes, policiers, barmen, hommes politiques locaux...) mais cela ne peut pas être considéré comme une observation de première main, il n'a pas participé à la vie



de la communauté.

- L'étude des sans-abri, Nels Anderson, (1923) implique une forme d'observation participante : il occupe une chambre dans un petit hôtel ouvrier du quartier des hobos. Il n'y allait que le week-end. Sinon, il était bohème, dormait dehors, et se déplaçait de la même façon... Pendant 15 ans, il a eu une vie de hobos. Il reçoit une aide privée pour étudier les « SDF », pas dépaysé par le quartier dans lequel il mène sa recherche. Familiarité. Il procède également à un travail classique de documentation qui lui permet de se pencher sur son passé. Interviews informelles. Il n'a pas pris le rôle d'un hobo, son père était un hobo et lui-même l'a été pendant très peu de temps durant sa jeunesse. mais c'est aussi sa rencontre avec des hobos dans une institution de travail social dans laquelle il travaillait qui l'a poussé à cette recherche.

Au fondement de ce mythe de l'observation participante à Chicago réside peut-être une confusion dans les termes. On parle tantôt de sociologie qualitative, de sociologie descriptive ou d'ethnographie. L'ethnographie est considérée comme un terme équivalent à l'approche naturaliste, qui chercherait à mettre en avant des significations (pas seulement des recherches des causes).

L'expression d'observation participante est souvent employée à la place « d'ethnographie », alors que l'entretien ou l'observation non participante relèvent de la sociologie qualitative.

L'observation participante est un dispositif particulier de recherche au sein de l'ethnographie, mais elle implique que le chercheur joue un rôle pour comprendre de l'intérieur leur vision du monde et la rationalité de leurs actions. Progressivement l'observation participante en est venue à désigner un style de recherches qualitatives sur le terrain, et non une technique particulière.

### **Une méthodologie multiple**

Dans chaque étude, plusieurs méthodes sont employées. Entretiens non structurés et récits de vie dominant mais on trouve aussi des observations, des documents personnels, données recueillies... Zorbaugh : plans, cartes de ville, données recensement, documents historiques, rapports municipaux, travail social. Interviews d'individus divers : contacts informels avec des journalistes, des avocats, des infirmières... Sur le terrain il procède par bloc d'habitations, relève le prix des meublés, loyers, fait du porte à porte... □ Ethnologie sociologique complète. L'interview : techniques d'interview pas encore bien différenciées. Pas de réflexion méthodologique élaborée. L'idée d'un rôle spécifique de l'intervieweur, de la nécessité d'une formation n'apparaît pas encore. La distinction méthodologique entre la simple conversation et la passation d'un questionnaire n'est pas encore bien établie. Anderson ne fait pas des interviews mais il a des conversations informelles. Il s'interroge sur la technique qui permettra d'engager la conversation avec un inconnu, remarque que quand on s'assoie à côté de quelqu'un et que l'on pense à voix haute la conversation s'engage bien.

Il faut attendre pratiquement la fin des années 1950 pour voir apparaître, à l'instar de la sociologie quantitative qui a très vite produit des réflexions méthodologiques sophistiquées, des débats sur les méthodologies de type qualitatif en usage dans la sociologie. La suprématie de l'École de Chicago prit fin avec la rébellion de 1935 au sein de la Société américaine de Sociologie où il y eut une utilisation grandissante des techniques de recherche quantitative. Ces techniques de quantification étaient déjà présentes à Chicago. James Field y enseignait les statistiques dès 1908 (dans le département d'économie

politique et Small encourageait les étudiants à y aller). En 1927, Field meurt et est remplacé par W.Ogburn qui quitte son poste de Columbia. Ogburn était favorable aux histoires de vie mais pour lui elles étaient utiles pour constituer des hypothèses qu'il s'agissait de tester statistiquement. Burgess en 1928 suit son cours. La tendance majoritaire dans la sociologie de Chicago demeurait certes les études qualitatives de terrain et les études de cas mais les statistiques ne faisaient pas seulement l'objet d'un enseignement, elles étaient mises en œuvre dans des enquêtes sur l'abstention aux élections par exemple ou dans les recensements. Emploi par Burgess de statistiques simples. En 1927 il rapproche les statistiques et les études de cas : « Les méthodes des statistiques et de l'étude de cas n'entrent pas en conflit entre elles ; elles sont en fait complémentaires. Les comparaisons statistiques et les corrélations peuvent souvent suggérer des pistes pour la recherche faite à l'aide de l'étude de cas, et les matériaux documentaires, en mettant au jour des processus sociaux, mettront inévitablement sur la voie d'indicateurs statistiques plus adéquats. Cependant, si l'on veut que la statistique et l'étude de cas apportent chacune leur pleine contribution en tant qu'outils de recherche sociologique, il faut leur garantir une égale reconnaissance et fournir l'occasion à chacune des 2 méthodes de perfectionner sa technique propre. Par ailleurs, l'interaction des 2 méthodes sera incontestablement féconde ».

## Conclusion

Thomas et Znaniecki (*Le paysan polonais ...*) et Samuel Stouffer (*The American Soldier*, 1949) sont très représentatifs des deux grandes tendances de la sociologie américaine du début du XX<sup>e</sup> siècle et en marquent chacun une étape : l'un inaugure une série de recherches qualitatives et de publications qui constituent le patrimoine de l'École de Chicago ; l'autre marque la fin de la période précédente et représente le tournant quantitativiste de la sociologie américaine. Stouffer représente un tournant dans l'histoire de la sociologie dans la mesure où elle est la première tentative de modélisation mathématique de la vie sociale. A partir de 1940, la sociologie américaine connaîtra un développement considérable des techniques quantitatives sous l'impulsion des contrats d'études financés par l'armée américaine. Les chefs de file de l'Université de Columbia (dont Robert Merton et Paul Lazarsfeld, directeur des enquêtes) ont renforcé leur prestige et leur pouvoir, exerçant ainsi progressivement un « impérialisme » théorique et méthodologique. Ainsi l'école fonctionnaliste, fortement implantée à Columbia et Harvard commença à exercer sa domination (voire sa censure comme y fait allusion H.Becker en 1986).

Cette montée en puissance de la sociologie quantitative coïncida avec l'extinction de la deuxième génération de chercheurs à Chicago : Burgess prend sa retraite en 1951, Wirth meurt en 1952 et Blumer part en 1952 à Berkeley.

## Bibliographie

- Yves Grafmeyer, *L'École de Chicago*, P.U.G., Grenoble, 1978, Champs Flammarion, 2004
- Yves Grafmeyer et Isaac Joseph (éd.), *L'école de Chicago - naissance de l'écologie urbaine*, Aubier, Paris, 1990 [1ère édition : Les éditions du Champ Urbain - CRU, 1979]
- Ulf Hannerz, *Explorer la ville*, Éditions de Minuit, Paris, 1983
- Alain Coulon, *L'école de Chicago*, PUF (collection Que sais-je ?), Paris, 1992
- Jean-Michel Chapoulie, "L'étrange carrière de la notion de classe sociale dans la tradition de Chicago en sociologie", in *Archives européennes de sociologie*, mai 2000, vol. 41, n° 1, pp. 53-70
- Jean-Michel Chapoulie, *La tradition sociologique de Chicago*, Seuil, Paris, 2001
- Jean-Michel Chapoulie, « La tradition de Chicago et l'étude des relations entre les races » in *Revue européenne des migrations internationales*, 2002, vol. 18, n° 3, pp. 9-24
- Suzie Guth, *Chicago 1920 - aux origines de la sociologie qualitative*, Tétraèdre, Paris, 2004
- Jean Peneff, *Le goût de l'observation*, Éditions La découverte, Paris, 2009. ISBN 9782707156631

## Voir aussi

### Articles connexes

- Interactionnisme symbolique
- Observation participante, Histoires de vie
- Sociologie urbaine, Écologie humaine

## Sociologues de l'École de Chicago

Liste non exhaustive triée par ordre alphabétique :

- Charles Horton Cooley
  - Nels Anderson
  - Howard Becker
  - Herbert Blumer
  - Ernest Burgess
  - Erving Goffman
  - Everett C. Hughes
  - George Herbert Mead
  - John Dewey
  - Robert E. Park
  - Roderick D. MacKenzie
  - Albion Small
  - Anselm Strauss
  - William I. Thomas
  - William L. Warner
  - Louis Wirth
  - Florian Znaniecki
-

# Sources des articles et contributeurs

**École de Chicago (sociologie)** *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=40110443> *Contributors:* Cœur, Deaddisco, Dimitridf, Doudou54, EyOne, Gede, Gribeco, Hercule, Hégésippe Cormier, Idéalités, Inisheer, Joseph.valet, Koyuki, Libellule Bleue, Litlok, Manuel Boutet, Oxam Hartog, Remybaudouin, Romanc19s, Sherbrooke, Socio--logique, Stéphane33, TCY, Tenep, Thingol, Tito varich, Tizon, 48 anonymous edits

---

---

## Licence

---

Version 1.2, November 2002

Copyright (C) 2000,2001,2002 Free Software Foundation, Inc.  
51 Franklin St, Fifth Floor, Boston, MA 02110-1301 USA  
Everyone is permitted to copy and distribute verbatim copies  
of this license document, but changing it is not allowed.

### 0. PREAMBLE

The purpose of this License is to make a manual, textbook, or other functional and useful document "free" in the sense of freedom: to assure everyone the effective freedom to copy and redistribute it, with or without modifying it, either commercially or noncommercially. Secondly, this License preserves for the author and publisher a way to get credit for their work, while not being considered responsible for modifications made by others. This License is a kind of "copyleft", which means that derivative works of the document must themselves be free in the same sense. It complements the GNU General Public License, which is a copyleft license designed for free software. We have designed this License in order to use it for manuals for free software, because free software needs free documentation: a free program should come with manuals providing the same freedoms that the software does. But this License is not limited to software manuals; it can be used for any textual work, regardless of subject matter or whether it is published as a printed book. We recommend this License principally for works whose purpose is instruction or reference.

### 1. APPLICABILITY AND DEFINITIONS

This License applies to any manual or other work, in any medium, that contains a notice placed by the copyright holder saying it can be distributed under the terms of this License. Such a notice grants a world-wide, royalty-free license, unlimited in duration, to use that work under the conditions stated herein. The "Document", below, refers to any such manual or work. Any member of the public is a licensee, and is addressed as "you". You accept the license if you copy, modify or distribute the work in a way requiring permission under copyright law.

A "Modified Version" of the Document means any work containing the Document or a portion of it, either copied verbatim, or with modifications and/or translated into another language.

A "Secondary Section" is a named appendix or a front-matter section of the Document that deals exclusively with the relationship of the publishers or authors of the Document to the Document's overall subject (or to related matters) and contains nothing that could fall directly within that overall subject. (Thus, if the Document is in part a textbook of mathematics, a Secondary Section may not explain any mathematics.) The relationship could be a matter of historical connection with the subject or with related matters, or of legal, commercial, philosophical, ethical or political position regarding them.

The "Invariant Sections" are certain Secondary Sections whose titles are designated, as being those of Invariant Sections, in the notice that says that the Document is released under this License. If a section does not fit the above definition of Secondary then it is not allowed to be designated as Invariant. The Document may contain zero Invariant Sections. If the Document does not identify any Invariant Sections then there are none.

The "Cover Texts" are certain short passages of text that are listed, as Front-Cover Texts or Back-Cover Texts, in the notice that says that the Document is released under this License. A Front-Cover Text may be at most 5 words, and a Back-Cover Text may be at most 25 words.

A "Transparent" copy of the Document means a machine-readable copy, represented in a format whose specification is available to the general public, that is suitable for revising the document straightforwardly with generic text editors or (for images composed of pixels) generic paint programs or (for drawings) some widely available drawing editor, and that is suitable for input to text formatters or for automatic translation to a variety of formats suitable for input to text formatters. A copy made in an otherwise Transparent file format whose markup, or absence of markup, has been arranged to thwart or discourage subsequent modification by readers is not Transparent. An image format is not Transparent if used for any substantial amount of text. A copy that is not "Transparent" is called "Opaque".

Examples of suitable formats for Transparent copies include plain ASCII without markup, Texinfo input format, LaTeX input format, SGML or XML using a publicly available DTD, and standard-conforming simple HTML, PostScript or PDF designed for human modification. Examples of transparent image formats include PNG, XCF and JPG. Opaque formats include proprietary formats that can be read and edited only by proprietary word processors, SGML or XML for which the DTD and/or processing tools are not generally available, and the machine-generated HTML, PostScript or PDF produced by some word processors for output purposes only.

The "Title Page" means, for a printed book, the title page itself, plus such following pages as are needed to hold, legibly, the material this License requires to appear in the title page. For works in formats which do not have any title page as such, "Title Page" means the text near the most prominent appearance of the work's title, preceding the beginning of the body of the text.

A section "Entitled XYZ" means a named subunit of the Document whose title either is precisely XYZ or contains XYZ in parentheses following text that translates XYZ in another language. (Here XYZ stands for a specific section name mentioned below, such as "Acknowledgements", "Dedications", "Endorsements", or "History".) To "Preserve the Title" of such a section when you modify the Document means that it remains a section "Entitled XYZ" according to this definition.

The Document may include Warranty Disclaimers next to the notice which states that this License applies to the Document. These Warranty Disclaimers are considered to be included by reference in this License, but only as regards disclaiming warranties: any other implication that these Warranty Disclaimers may have is void and has no effect on the meaning of this License.

### 2. VERBATIM COPYING

You may copy and distribute the Document in any medium, either commercially or noncommercially, provided that this License, the copyright notices, and the license notice saying this License applies to the Document are reproduced in all copies, and that you add no other conditions whatsoever to those of this License. You may not use technical measures to obstruct or control the reading or further copying of the copies you make or distribute. However, you may accept compensation in exchange for copies. If you distribute a large enough number of copies you must also follow the conditions in section 3.

You may also lend copies, under the same conditions stated above, and you may publicly display copies.

### 3. COPYING IN QUANTITY

If you publish printed copies (or copies in media that commonly have printed covers) of the Document, numbering more than 100, and the Document's license notice requires Cover Texts, you must enclose the copies in covers that carry, clearly and legibly, all these Cover Texts: Front-Cover Texts on the front cover, and Back-Cover Texts on the back cover. Both covers must also clearly and legibly identify you as the publisher of these copies. The front cover must present the full title with all words of the title equally prominent and visible. You may add other material on the covers in addition. Copying with changes limited to the covers, as long as they preserve the title of the Document and satisfy these conditions, can be treated as verbatim copying in other respects.

If the required texts for either cover are too voluminous to fit legibly, you should put the first ones listed (as many as fit reasonably) on the actual cover, and continue the rest onto adjacent pages.

If you publish or distribute Opaque copies of the Document numbering more than 100, you must either include a machine-readable Transparent copy along with each Opaque copy, or state in or with each Opaque copy a computer-network location from which the general network-using public has access to download using public-standard network protocols a complete Transparent copy of the Document, free of added material. If you use the latter option, you must take reasonably prudent steps, when you begin distribution of Opaque copies in quantity, to ensure that this Transparent copy will remain thus accessible at the stated location until at least one year after the last time you distribute an Opaque copy (directly or through your agents or retailers) of that edition to the public.

It is requested, but not required, that you contact the authors of the Document well before redistributing any large number of copies, to give them a chance to provide you with an updated version of the Document.

### 4. MODIFICATIONS

You may copy and distribute a Modified Version of the Document under the conditions of sections 2 and 3 above, provided that you release the Modified Version under precisely this License, with the Modified Version filling the role of the Document, thus licensing distribution and modification of the Modified Version to whoever possesses a copy of it. In addition, you must do these things in the Modified Version:

1. Use in the Title Page (and on the covers, if any) a title distinct from that of the Document, and from those of previous versions (which should, if there were any, be listed in the History section of the Document). You may use the same title as a previous version if the original publisher of that version gives permission.
  2. List on the Title Page, as authors, one or more persons or entities responsible for authorship of the modifications in the Modified Version, together with at least five of the principal authors of the Document (all of its principal authors, if it has fewer than five), unless they release you from this requirement.
  3. State on the Title page the name of the publisher of the Modified Version, as the publisher.
  4. Preserve all the copyright notices of the Document.
  5. Add an appropriate copyright notice for your modifications adjacent to the other copyright notices.
-

6. Include, immediately after the copyright notices, a license notice giving the public permission to use the Modified Version under the terms of this License, in the form shown in the Addendum below.
7. Preserve in that license notice the full lists of Invariant Sections and required Cover Texts given in the Document's license notice.
8. Include an unaltered copy of this License.
9. Preserve the section Entitled "History", Preserve its Title, and add to it an item stating at least the title, year, new authors, and publisher of the Modified Version as given on the Title Page. If there is no section Entitled "History" in the Document, create one stating the title, year, authors, and publisher of the Document as given on its Title Page, then add an item describing the Modified Version as stated in the previous sentence.
10. Preserve the network location, if any, given in the Document for public access to a Transparent copy of the Document, and likewise the network locations given in the Document for previous versions it was based on. These may be placed in the "History" section. You may omit a network location for a work that was published at least four years before the Document itself, or if the original publisher of the version it refers to gives permission.
11. For any section Entitled "Acknowledgements" or "Dedications", Preserve the Title of the section, and preserve in the section all the substance and tone of each of the contributor acknowledgements and/or dedications given therein.
12. Preserve all the Invariant Sections of the Document, unaltered in their text and in their titles. Section numbers or the equivalent are not considered part of the section titles.
13. Delete any section Entitled "Endorsements". Such a section may not be included in the Modified Version.
14. Do not retitle any existing section to be Entitled "Endorsements" or to conflict in title with any Invariant Section.
15. Preserve any Warranty Disclaimers.

If the Modified Version includes new front-matter sections or appendices that qualify as Secondary Sections and contain no material copied from the Document, you may at your option designate some or all of these sections as invariant. To do this, add their titles to the list of Invariant Sections in the Modified Version's license notice. These titles must be distinct from any other section titles.

You may add a section Entitled "Endorsements", provided it contains nothing but endorsements of your Modified Version by various parties--for example, statements of peer review or that the text has been approved by an organization as the authoritative definition of a standard.

You may add a passage of up to five words as a Front-Cover Text, and a passage of up to 25 words as a Back-Cover Text, to the end of the list of Cover Texts in the Modified Version. Only one passage of Front-Cover Text and one of Back-Cover Text may be added by (or through arrangements made by) any one entity. If the Document already includes a cover text for the same cover, previously added by you or by arrangement made by the same entity you are acting on behalf of, you may not add another; but you may replace the old one, on explicit permission from the previous publisher that added the old one.

The author(s) and publisher(s) of the Document do not by this License give permission to use their names for publicity for or to assert or imply endorsement of any Modified Version.

## 5. COMBINING DOCUMENTS

You may combine the Document with other documents released under this License, under the terms defined in section 4 above for modified versions, provided that you include in the combination all of the Invariant Sections of all of the original documents, unmodified, and list them all as Invariant Sections of your combined work in its license notice, and that you preserve all their Warranty Disclaimers.

The combined work need only contain one copy of this License, and multiple identical Invariant Sections may be replaced with a single copy. If there are multiple Invariant Sections with the same name but different contents, make the title of each section unique by adding at the end of it, in parentheses, the name of the original author or publisher of that section if known, or else a unique number. Make the same adjustment to the section titles in the list of Invariant Sections in the license notice of the combined work.

In the combination, you must combine any sections Entitled "History" in the various original documents, forming one section Entitled "History"; likewise combine any sections Entitled "Acknowledgements", and any sections Entitled "Dedications". You must delete all sections Entitled "Endorsements."

## 6. COLLECTIONS OF DOCUMENTS

You may make a collection consisting of the Document and other documents released under this License, and replace the individual copies of this License in the various documents with a single copy that is included in the collection, provided that you follow the rules of this License for verbatim copying of each of the documents in all other respects.

You may extract a single document from such a collection, and distribute it individually under this License, provided you insert a copy of this License into the extracted document, and follow this License in all other respects regarding verbatim copying of that document.

## 7. AGGREGATION WITH INDEPENDENT WORKS

A compilation of the Document or its derivatives with other separate and independent documents or works, in or on a volume of a storage or distribution medium, is called an "aggregate" if the copyright resulting from the compilation is not used to limit the legal rights of the compilation's users beyond what the individual works permit. When the Document is included in an aggregate, this License does not apply to the other works in the aggregate which are not themselves derivative works of the Document.

If the Cover Text requirement of section 3 is applicable to these copies of the Document, then if the Document is less than one half of the entire aggregate, the Document's Cover Texts may be placed on covers that bracket the Document within the aggregate, or the electronic equivalent of covers if the Document is in electronic form. Otherwise they must appear on printed covers that bracket the whole aggregate.

## 8. TRANSLATION

Translation is considered a kind of modification, so you may distribute translations of the Document under the terms of section 4. Replacing Invariant Sections with translations requires special permission from their copyright holders, but you may include translations of some or all Invariant Sections in addition to the original versions of these Invariant Sections. You may include a translation of this License, and all the license notices in the Document, and any Warranty Disclaimers, provided that you also include the original English version of this License and the original versions of those notices and disclaimers. In case of a disagreement between the translation and the original version of this License or a notice or disclaimer, the original version will prevail.

If a section in the Document is Entitled "Acknowledgements", "Dedications", or "History", the requirement (section 4) to Preserve its Title (section 1) will typically require changing the actual title.

## 9. TERMINATION

You may not copy, modify, sublicense, or distribute the Document except as expressly provided for under this License. Any other attempt to copy, modify, sublicense or distribute the Document is void, and will automatically terminate your rights under this License. However, parties who have received copies, or rights, from you under this License will not have their licenses terminated so long as such parties remain in full compliance.

## 10. FUTURE REVISIONS OF THIS LICENSE

The Free Software Foundation may publish new, revised versions of the GNU Free Documentation License from time to time. Such new versions will be similar in spirit to the present version, but may differ in detail to address new problems or concerns. See <http://www.gnu.org/copyleft/>.

Each version of the License is given a distinguishing version number. If the Document specifies that a particular numbered version of this License "or any later version" applies to it, you have the option of following the terms and conditions either of that specified version or of any later version that has been published (not as a draft) by the Free Software Foundation. If the Document does not specify a version number of this License, you may choose any version ever published (not as a draft) by the Free Software Foundation.

## How to use this License for your documents

To use this License in a document you have written, include a copy of the License in the document and put the following copyright and license notices just after the title page:

Copyright (c) YEAR YOUR NAME.

Permission is granted to copy, distribute and/or modify this document

under the terms of the GNU Free Documentation License, Version 1.2

or any later version published by the Free Software Foundation;

with no Invariant Sections, no Front-Cover Texts, and no Back-Cover Texts.

A copy of the license is included in the section entitled "GNU

Free Documentation License".

If you have Invariant Sections, Front-Cover Texts and Back-Cover Texts, replace the "with...Texts." line with this:

with the Invariant Sections being LIST THEIR TITLES, with the

Front-Cover Texts being LIST, and with the Back-Cover Texts being LIST.

If you have Invariant Sections without Cover Texts, or some other combination of the three, merge those two alternatives to suit the situation.

If your document contains nontrivial examples of program code, we recommend releasing these examples in parallel under your choice of free software license, such as the GNU General Public License, to permit their use in free software.